



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada

Sommaire

Oui, je danse :
un sondage auprès
de ceux et celles qui
dansent au Canada



Bringing the arts to life

De l'art plein la vie

Étude
carto-
graphique
de la
danse au
Canada

canadacouncil.ca • conseildesarts.ca



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

50 YEARS OF ONTARIO GOVERNMENT SUPPORT OF THE ARTS
50 ANS DE SOUTIEN DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO AUX ARTS

Pour obtenir plus de précisions veuillez vous adresser au :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Service de la recherche et de l'évaluation
150 rue Elgin
Case postale 1047
Ottawa (Ontario) Canada K1P 5V8
613-566-4414 / 1-800-263-5588 poste 4526
recherche@conseildesarts.ca
Télé. 613-566-4390
www.conseildesarts.ca

Également disponible sur Internet à l'adresse <http://conseildesarts.ca/conseil/recherche/trouver-les-rapports-de-recherche>.

Publication is also available in English

Page couverture : *Le Continental XL*, chorégraphie de Sylvain Émard, coproduction de Sylvain Émard Danse et du Festival TransAmériques, en coprésentation avec le Quartier des spectacles. 200 danseurs amateurs ont participé à cette festive danse en ligne.

Photo : Robert Etcheverry 2011.



Oui, je danse : un sondage auprès de ceux et celles qui dansent au Canada

SOMMAIRE

PRÉSENTÉ À :

Claire McCaughey
Chef du Service de la recherche du
Conseil des arts du Canada
Claire.McCaughey@canadacouncil.ca

EKOS RESEARCH ASSOCIATES INC.

21 juillet 2014

EKOS RESEARCH ASSOCIATES

Bureau d'Ottawa

359, rue Kent, bureau 300
Ottawa (Ontario) K2P 0R6
Tél. : 613-235-7215
Fax. : 613-235-8498
Courriel : pobox@ekos.com

Bureau de Toronto

51, rue Wolseley
Toronto (Ontario) M5T 1A4
Tél. : 416-598-8002
Fax. : 416-533-4713
Courriel : toronto@ekos.com

Bureau de Winnipeg

7, Prominence Point
Winnipeg (Manitoba) R3Y 0A9
Tél. : 204-221-9923
Courriel : winnipeg@ekos.com

www.ekos.com

SOMMAIRE

Dans le cadre de son étude cartographique de la danse au Canada, le Conseil des arts du Canada a invité les Canadiens et Canadiennes qui dansent, enseignent la danse ou créent des chorégraphies à participer à un sondage pancanadien bilingue en ligne, intitulé *Oui, je danse (Yes I Dance)*. Le sondage a été conçu afin de dresser un portrait plus clair des gens qui dansent au Canada et de savoir où et pourquoi ils dansent. Le présent rapport est consacré aux résultats de ce sondage unique dans l'histoire de la danse au Canada.

Méthodes

Le sondage s'adressait aux résidents actuels du Canada âgés de 16 ans et plus qui dansent, enseignent la danse ou créent des chorégraphies, dans un contexte structuré et depuis un certain temps. Le questionnaire en ligne a été conçu par EKOS Research Associates et Strategic Moves, en collaboration avec l'équipe de direction de l'étude. Les questions ont été conçues pour évaluer l'importance et la diversité de la danse au Canada et obtenir des données socioéconomiques et démographiques sur les Canadiens et Canadiennes qui dansent. On a recouru à une stratégie rigoureuse visant à inciter les organismes et les particuliers à faire circuler le sondage auprès du plus grand nombre possible de personnes qui pratiquent la danse. Un total de 8 124 personnes ont répondu « Oui, je danse ». Puisqu'on ne connaît pas précisément l'univers de la pratique de la danse, l'échantillon n'est pas représentatif de tous ceux et celles qui en font partie. Les résultats ont donc été analysés en tenant compte de ce facteur.

Diversité des milieux des professionnels et des non-professionnels de la danse

L'échantillon de 8 124 répondants comprend 2 176 professionnels de la danse et 5 948 personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative. Ils représentent respectivement 27 % et 73 % des répondants. Dans la plupart des parties du rapport, on présente les résultats sur les professionnels et les non-professionnels séparément. Tous les groupes d'âge sont représentés, qu'il s'agisse d'adolescents de 16 et 17 ans (3 %) ou de personnes âgées de plus de 65 ans (15 %), bien qu'on retrouve beaucoup moins de personnes âgées parmi les professionnels de la danse (3 %). L'âge moyen des professionnels de la danse et des personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative est de 36 et 45 ans, respectivement. Dans l'échantillon, une personne sur cinq est de sexe masculin.

Sur le plan géographique, un peu plus du tiers des répondants résident en Ontario. La Colombie-Britannique (23 %) est surreprésentée alors que le Québec (15 %) est sous-représenté par rapport à leurs proportions dans la population du Canada. Les autres provinces et territoires sont représentés dans les proportions escomptées. Un tiers des répondants (34 %) vivent à Toronto, Vancouver ou Montréal et 18 % d'entre eux vivent dans d'autres régions métropolitaines de recensement (RMR)¹. À l'autre extrémité du spectre, 8 % des répondants vivent en milieu rural.

Diversité des formes de danse représentées

Cent quatre-vingt-dix formes de danse figurent dans le sondage. Six répondants sur dix pratiquent la danse dans les deux catégories les plus populaires, soit la danse contemporaine et moderne (34 %), ainsi que la danse de salon et la danse sociale (26 %). Les formes de danse classées dans les catégories « danses européennes traditionnelles et

¹ Une région métropolitaine de recensement (RMR) urbaine est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'un important noyau urbain. Une RMR doit avoir une population d'au moins 100 000 habitants et le noyau urbain doit compter au moins 50 000 habitants.

folkloriques » et « ballet » sont également répandues (citées par 22 % et 19 % des répondants, respectivement), suivies par les formes de danses country et canadiennes (16 %). La plupart des répondants (80 %) s'adonnent à deux ou à plusieurs formes de danse. En fait, 40 % des répondants ont déclaré pratiquer quatre formes de danse ou plus.

Degré de participation à des activités de danse

Les professionnels de la danse consacrent en moyenne 17,7 heures par semaine à leur art. Les personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative y consacrent 6,5 heures par semaine, mais le nombre d'heures diminue avec l'âge. Les répondants pratiquent la danse depuis longtemps, soit depuis 23,9 ans en moyenne chez les professionnels et 16,9 ans chez les non-professionnels. En fait, les répondants de plus de 55 ans déclarent pratiquer la danse de manière récréative depuis 20 ans, contre 40 ans pour les professionnels de la danse.

Formes de participation

La plupart des répondants pratiquent la danse dans des contextes variés. Ils dansent au sein d'un groupe (78 %) ou suivent des cours (82 %). Près de la moitié enseignent une forme de danse (44 %) ou créent des chorégraphies (46 %). Plus de la moitié donnent des spectacles ou participent à des compétitions de danse. Sept répondants sur dix se produisant en spectacle déclarent que les représentations ont le plus souvent lieu dans le cadre de festivals ou d'événements communautaires. Plus de la moitié dansent dans des salles de spectacles. Un répondant sur trois met en valeur ses talents dans le cadre de compétitions officielles ou dans des établissements scolaires. Un répondant sur six danse dans le cadre de spectacles télévisés ou se produit dans des restaurants, des parcs thématiques ou des navires de croisière.

Les résultats du sondage indiquent que la danse est structurée de multiples façons. Deux répondants sur trois dansent au sein d'un organisme communautaire, dans un club ou une association de danse. Un peu moins de six répondants sur dix dansent dans des écoles et des studios de danse. Un répondant sur trois fait partie d'une compagnie, d'une troupe ou d'un groupe. En ce qui a trait aux sources de formation, des proportions tout aussi importantes de répondants ont appris la danse dans une école de danse et au sein d'un organisme ou d'une association de loisirs ou communautaire. La formation individuelle est également un choix populaire cité par un peu plus d'un répondant sur quatre. Presque autant de répondants mentionnent les établissements d'enseignement postsecondaire et tout autant indiquent qu'ils sont autodidactes. L'utilisation étonnamment élevée des livres et des ressources numériques/en ligne (mentionné par 9 % de tous les répondants), qui concurrencent les programmes d'études dans les écoles primaires ou secondaires, vient corroborer ce dernier fait.

Raisons de danser

Selon les résultats du sondage, les professionnels et les non-professionnels de la danse confondus placent le plaisir en tête de liste des principales raisons de danser. Toutefois, les motivations des professionnels de la danse diffèrent passablement de celles des personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative. Les raisons les plus souvent mentionnées par les professionnels de la danse ayant répondu au sondage sont l'expression artistique (78 %) et le plaisir (76 %). Le travail (61 %) et les prestations (57 %) sont également de fortes motivations. Les personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative citent plus fréquemment le plaisir (94 %), suivi par l'exercice et le conditionnement physique (81 %) et les liens sociaux (72 %). L'expression artistique arrive loin derrière au quatrième rang (42 %). En réponse à une question ouverte, de nombreux répondants, majoritairement des hommes, qu'ils soient des professionnels de la danse ou non, déclarent que la pratique de la danse leur permet de tisser des liens sociaux plus étroits. Beaucoup considèrent également la danse comme une

source de joie et de passion qui les stimule, leur procure un sentiment de bien-être physique et mental et, dans certains cas, leur permet d'échapper au stress de la vie quotidienne. D'autres indiquent qu'elle leur donne la possibilité de s'exprimer, d'exploiter leur créativité et d'acquérir des compétences de vie importantes.

Les répondants ressentent du plaisir et un sentiment d'appartenance et de participation au monde de la danse qui se reflète dans le fort taux d'assistance à des spectacles de danse rapporté dans le sondage. En fait, 85 % des professionnels de la danse et 70 % des personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative assistent à des spectacles de danse. Les professionnels de la danse assistent à douze représentations par ans en moyenne contre six pour les non-professionnels.

Professionnels de la danse

Vingt-sept pour cent des professionnels de la danse qui ont répondu au sondage indiquent tirer des revenus de la danse depuis 11,7 ans en moyenne. Puisque la moyenne d'âge de ces professionnels est de 41 ans chez les hommes et de 36 ans chez les femmes, et que le nombre d'années de revenus augmente avec l'âge, il n'est pas surprenant de constater que les hommes touchent des revenus de la danse depuis un peu plus d'années que les femmes (13,3 ans contre 11,4 ans).

Huit professionnels de la danse sur dix ont suivi une formation de 9,5 ans en moyenne dans une école ou un programme de danse avant d'amorcer leur carrière en danse. Même si parmi les professionnels de la danse les hommes sont en moyenne plus âgés que les femmes, ils indiquent avoir suivi moins d'années de formation dans une école ou un programme de danse (5,9 ans) que ces dernières (10 ans) avant de tirer un revenu de la danse. Six professionnels de la danse sur dix affirment avoir suivi une formation individuelle (p. ex. auprès d'un mentor, d'un aîné ou d'un gourou, ou formation autodidacte). La formation individuelle est généralement plus courte, soit 5,7 ans en moyenne.

Interrogés sur leurs principales fonctions en danse professionnelle, près de la moitié (47 %) des professionnels de la danse répondent qu'ils sont professeurs. Un répondant sur trois (32 %) est principalement un interprète (ci-après dénommé « danseur ») et un répondant sur six (16 %) se considère principalement comme chorégraphe. On constate que les danseurs sont généralement plus jeunes et que les professionnels de la danse plus âgés sont beaucoup plus nombreux à enseigner ou à chorégrapier.

Le revenu moyen que les professionnels de la danse tirent de leurs fonctions principales s'élève à 11 207 \$. Les professeurs touchent les revenus les plus élevés (14 170 \$), suivis des chorégraphes (10 385 \$) et des danseurs (6 715 \$). Quelles que soient les fonctions assumées, les revenus augmentent avec l'âge (jusqu'à 65 ans). Les hommes déclarent des revenus généralement plus élevés que les femmes à titre de danseurs, et notamment à titre de chorégraphes. Par contre, les professionnelles de la danse qui enseignent déclarent généralement des revenus plus élevés que les hommes.

Dans l'ensemble, Les professionnels de la danse ayant répondu au sondage touchent des revenus moyens cumulés de 32 003 \$. Ce chiffre comprend un revenu provenant d'activités hors de la danse. Règle générale, 54 % de leurs revenus sont tirés de la danse et 46 % d'activités hors de la danse. Les deux tiers de leurs revenus de la danse proviennent de leurs fonctions principales et l'autre tiers, d'activités connexes à la danse. Le pourcentage de leurs revenus provenant d'activités liées à la danse et de leurs fonctions principales augmente régulièrement au fil des ans. Ainsi, les répondants qui comptent moins d'un an de pratique de la danse tirent le quart de leurs revenus de la danse. Ce pourcentage augmente à 62 % (dont 42 % dans la fonction principale) pour les répondants qui comptent

plus de 10 années de carrière en danse. Ce pourcentage est encore plus élevé chez les répondants qui cumulent plus de 20 ans d'expérience en danse.

Les professionnels de la danse ayant répondu au sondage déclarent travailler en moyenne 40,6 heures rémunérées par semaine ou 48 heures si on ajoute les heures non rémunérées effectuées dans le cadre d'activités liées à la danse. Ils consacrent un peu plus de la moitié de ces heures (21,2 h) à des activités hors de la danse. Ils exercent des activités liées à la danse 27,3 heures par semaine en moyenne, soit 15,5 heures dans leurs fonctions principales (11,4 h rémunérées et 4,1 h non rémunérées) et 11,8 heures dans d'autres activités de danse (8 h rémunérées et 3,8 h non rémunérées). Les professionnels de la danse qui perçoivent des revenus sous forme d'honoraires ou de récompenses et prix en argent, font en général plus d'heures non rémunérées dans le cadre de leurs fonctions principales que les répondants qui tirent leurs revenus d'honoraires réguliers, de salaire, ou de subventions.

Variations entre les provinces

Le sondage n'avait pas pour objectif de comparer les résultats et de faire ressortir les différences entre les provinces et territoires. Les résultats du sondage visent plutôt à comprendre les tendances et la diversité de la danse dans les différentes régions du pays. Un profil des activités de danse a été établi pour chaque région du Canada et ils sont tous présentés dans le dernier chapitre du rapport. Les résultats révèlent une riche diversité de pratiques de la danse dans toutes les régions. Il se dégage des résultats, pris dans leur ensemble, des tendances intéressantes relevées plus particulièrement ou plus fortement dans certaines régions :

- La proportion de professionnels de la danse ayant répondu au sondage est plus élevée en Alberta et au Québec. Les répondants de ces provinces sont aussi plus nombreux à déclarer qu'ils tirent des revenus de leurs pratiques de la danse. Dans chaque province, la majorité des répondants sont des personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative. Ils sont toutefois plus nombreux encore en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.
- Les formes de danses contemporaines et modernes, qui sont le plus fréquemment mentionnées par les répondants, le sont encore davantage par les répondants de l'Alberta, du Québec et de l'Île-du-Prince-Édouard. Les répondants de la Colombie-Britannique citent plus souvent les formes de danses de salon et sociales. Les répondants de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse mentionnent plus souvent les formes de danses européennes traditionnelles et folkloriques.
- Les répondants de l'Alberta, de l'Ontario et de Terre-Neuve-et-Labrador sont plus susceptibles que ceux des autres provinces à enseigner la danse, tandis que les répondants de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de l'Ontario sont plus nombreux à danser au sein d'un groupe.

Vue d'ensemble

Les résultats du sondage démontrent la grande diversité des genres et des formes de danse pratiqués par les Canadiens et Canadiennes. Ils brossent également le portrait des différents modes de participation dans le domaine. Ces modes vont de ceux qui apprennent à danser dès le plus jeune âge en poursuivant une longue carrière professionnelle en danse, à ceux qui apprennent tard dans la vie en pratiquent la danse de manière informelle au sein d'organismes ou de clubs communautaires, ainsi que tout autre mode intermédiaire. Les Canadiens pratiquent la danse sous une grande variété de rôles, notamment en enseignant, en créant des chorégraphies, en dansant, en tissant des liens avec des groupes ou en suivant des cours.

Les résultats font ressortir l'importance de la danse apprise et pratiquée au sein d'organismes communautaires, ainsi que dans les écoles et les studios de danse reconnus. Les résultats mettent également en lumière le caractère non discriminatoire de la danse. Elle est pratiquée par des citoyens de tout âge et de tous les segments socioéconomiques qui poursuivent leur vie durant une activité qui leur apporte de la joie et un sentiment d'appartenance à la communauté. Certains considèrent la pratique de la danse comme une source de revenus et d'emploi, mais la plupart la considèrent comme une source de détente et de plaisir, d'expression artistique, culturelle ou spirituelle. Fondamentalement, la pratique de la danse leur permet d'être en relation avec leurs amis, leur famille et leurs groupes culturels ou spirituels. Trois répondants sur quatre estiment que la danse constitue un moyen d'acquiescer un mode de vie sain et de faire de l'exercice et du conditionnement physique. Les résultats mettent en relief des tendances intéressantes liées au sexe et à l'âge qui soulignent le rôle important de la danse dans la vie des hommes et des jeunes femmes qui la pratiquent sous une forme ou une autre. Ils révèlent également l'importance des liens sociaux que la danse permet aux Canadiens et Canadiennes plus âgés de tisser, particulièrement les hommes, qui y trouvent un moyen de briser ou d'éviter l'isolement.

Les résultats montrent qu'il existe des différences fondamentales entre les professionnels de la danse et les personnes qui participent à des activités de danse de manière récréative, mais qu'ils ont aussi de nombreux points communs, notamment dans la manière dont ils dansent, les endroits où ils dansent et les raisons pour lesquelles ils dansent. Les résultats indiquent également un chevauchement entre les deux segments de population puisque la plupart des professionnels de la danse la pratiquent aussi pour le plaisir et que bon nombre de personnes pratiquant la danse récréative sont payées pour participer à certaines activités de danse. On rencontre des professionnels de la danse dans toutes les catégories de danse. Les résultats mettent en évidence le très faible niveau de revenus des professionnels de la danse tirés d'activités liées à la danse et la nécessité de compléter leurs revenus dans une même proportion par des activités autres que de danse, afin de joindre les deux bouts. Par ailleurs, il est frappant de constater que près du tiers des heures qu'ils travaillent ne sont pas rémunérées.